

#96  
NOV. 2017

la tribu

tbs ALUMNI  
Toulouse Business School

### L'ASSO INSIDE

Le nouveau conseil d'administration  
et une équipe au top !

### DOSSIER

**Biodiversité : les alumni  
et la parabole du colibri**

■ Emmanuelle Parache (TBS 92), >  
créatrice de Biocenys  
et 8 autres alumni témoignent

Animation du **réseau** des diplômés  
(chapters, tribus, ambassades)  
Mise à jour de **l'annuaire** des **alumni**  
Gestion de **CARRIÈRE**  
**Jobservices** ÉTUDIANT



Comme

**Raphaël Tougeron  
(TBS 12),**

créateur de  
la Mokabox,  
**cotisez à vie.**



*\* lire sa contribution en page 25*

Ce n'est pas parce qu'on est **diplômé** que l'école est finie !

Le réseau des diplômés, c'est vous (et votre association) qui le faites !

Rejoignez le réseau sur **tbs-alumni.com**

## La Tribu TBS Alumni, le magazine des Toulouse Business School Alumni

N° ISSN : 0-991-3424

Directeur de la publication : Pierre Souloumiac (TBS 88) • Comité de rédaction : Claude Souloumiac (TBS 61), Charles Maréchal (TBS 72), Marianne Guigui (TBS 89), Corine Wuhrmann (TBS 93), Cathy Halupniczak (TBS 06), Elvire Prochilo (TBS 13), Adèle Delebois (TBS 14), Charlène Douard (assistante de direction et responsable qualité de l'annuaire TBS Alumni) • Rédactrice en chef déléguée : Marielle Garrigues, Autre Voie - 05 61 47 39 12 • Création et mise en page : Légendes (Anne Lafont, TBS 88) - 05 62 27 85 85 • Impression : Imprimerie Abribat (Rémi Abribat, TBS 80) - 05 61 40 32 13

Votre magazine est réalisé dans la bonne humeur et souvent autour d'un bon repas par une équipe de diplômés (ou bientôt...) bénévoles et enthousiastes, ravis tous les mois de se retrouver et de traquer les bonnes pratiques (professionnelles ou non) parmi le riche réseau des diplômés. Tous bénévoles !

TBS Alumni • 20 bis, bd Lascrosses - 31000 Toulouse • 33 (0)5 61 29 50 90 • tbs-alumni.com • alumni@tbs-education.fr • du lundi au vendredi, 9h-12h30, 14h-18h

Crédit photo de couverture : Open Studio



**La Tribu, c'est vous qui la faites !**

Envoyez vos articles et suggestions à  
[redaction-bureau@tbs-alumni.net](mailto:redaction-bureau@tbs-alumni.net)



**Patricia Aublet Chauvel (TBS 14)**

**Coordinatrice de la démarche Responsabilité Sociétale (RSE) et Développement Durable de TBS**

## Nous avons besoin de la nature mais la nature a-t-elle besoin de nous ?

La biodiversité s'entend comme la diversité des espèces animales, végétales, bactériennes... Aujourd'hui nous connaissons environ 1 800 000 espèces soit seulement 10% du vivant. Elle nous apprend également l'interrelation et la coopération nécessaires à la vie. L'éveil des consciences sur notre dépendance à la biodiversité semble de plus en plus prégnant. Replacer l'homme à sa juste place paraît être le préalable au développement des générations futures.

ses quatre valeurs - l'audace, l'éthique, l'ouverture, l'enthousiasme -, TBS montre l'importance des arbres, sources de vie, autour d'un projet qui a du sens.

En 2016, trois ruches ont été installées sur les toits de l'école en partenariat avec Biocenys (lire en page 16).

**Consciente de cette nécessité, Toulouse Business School développe des initiatives en faveur de la biodiversité s'inscrivant dans sa démarche de responsabilité sociétale de l'entreprise et de développement durable (RSE-DD).**

démarche sont multiples : augmentation de la biodiversité, rationalisation des moyens humains, créations de nouveaux types d'espaces plus naturels et libres... D'autres projets sont en réflexion au sein de l'école, comme par exemple la végétalisation d'espaces qui pourront accueillir des ateliers de jardinage à destination des étudiants et des salariés.

La connaissance scientifique de la nature nous invite à découvrir l'importance des interactions

Depuis 2015, chaque étudiant du programme Bachelor participe à un projet d'agroforesterie dans le cadre d'un partenariat avec Pur Projet au nord du Maroc et la coopérative Femmes du Rif. Autour de

Par le biais de cette action, TBS participe au maintien de la biodiversité locale. Cette année, une gestion différenciée des espaces verts du campus d'Entierre a vu le jour. Les bénéfices de cette

entre les êtres vivants qui sont à la base de la vie et qui pérennise celle-ci. L'avenir de la planète et donc de l'homme devra être basés sur un monde de coopération, de collaboration à l'image de la nature.

## UN NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION !

**TBS Alumni a tenu cette année son assemblée générale dans le campus parisien de TBS. Une première !**

Moment institutionnel, l'assemblée générale est l'occasion pour le conseil d'administration de demander quitus de ses actions et de sa gestion financière à ses membres.

C'est aussi le moment de renouveler ledit conseil d'administration. Découvrez en p.5 les noms de ceux qui vous représentent !

## Sommaire

TBS Alumni	5
L'association inside	9
TBS Alumni's chapters	10
Dossier	13
Carnets des diplômés	25
Vie de l'école	26





## Deux journées bien remplies à Paris

Les 12 et 13 octobre, l'équipe salariée de TBS Alumni, une grande partie du conseil d'administration et une belle représentation des bénévoles actifs se sont réunis à Paris pour deux journées chargées, tant en actions qu'en belles rencontres.

Nous avons eu la chance de pouvoir tout organiser rue Bocquillon, dans l'espace qui accueille TBS Paris, et... la Maison des alumni !



Le conseil d'administration a renouvelé le mandat de Pierre Hurstel (TBS 80) à la présidence de TBS Alumni.

### Premier temps : l'assemblée générale de TBS Alumni

Moment institutionnel, l'assemblée générale est l'occasion pour le conseil d'administration de demander quitus de ses actions et de sa gestion financière à ses membres. C'est aussi le moment de renouveler ledit conseil d'administration. Cette année, douze membres se présentaient pour dix postes à pourvoir.

Nous avons le plaisir de voir se renouveler les mandats de **Cécile Sébastian** (TBS 02, lire en page 8 sa présentation) pour le

collège 1, **Pierre Hurstel** (TBS 80), Elisabeth Ourliac (TBS 81), **Thomas Segretain** (TBS 13) pour le collège 2, et d'accueillir **Clément Guerrero** (TBS 16), **René Robert** (TBS 80), **Julien Veysières** (TBS 03) pour le collège 2, ainsi que **Jean-Michel Barthez** (TBS 06), **Charles Lermينياux** (TBS 17) et **Lionel Roques** (TBS 13) pour le collège 3.

Nous remercions ici chaleureusement les membres sortants pour leur implication à nos côtés ces dernières années. À la suite de cette assemblée générale, le conseil tout juste renouvelé a nommé son bureau.

Cathy Halupniczak (TBS 06),  
déléguée générale de TBS Alumni

### Le bureau TBS Alumni 2017/2018

- Président : Pierre Hurstel (TBS 80)
- Trésorière : Valérie Rey (TBS 04)
- Relations Bachelor :  
Cécile Sébastian (TBS 02)
- Relations PGE : René Robert (TBS 80)
- Relations Executives :  
Christelle Bruguier-Soriano  
(TBS 94 & 10)

### Le conseil d'administration TBS Alumni 2017/2018

#### COLLÈGE 1

##### Programme Bachelor

Steven Betito (TBS 13)  
Stéphane Contrepois (TBS 94)  
Laura Laustriat (TBS 10)  
Stéphane Moiroud (TBS 94)  
Cécile Sebastian-Ramos (TBS 02)

#### COLLÈGE 2

##### Programme Grande Ecole

Emmanuel Anton (TBS 11)  
Jean-Marc Bels (TBS 88)  
Jean-Charles Burguiere (TBS 04)  
Christelle Bruguier Soriano (TBS 94 & 10)  
Didier Campardou (TBS 67)  
Alexandre Dott (TBS 98)  
Marion Felix (TBS 09)  
Clément Guerrero (TBS 16)  
Pierre Hurstel (TBS 80)  
Didier Machard (TBS 94)  
Gilles Meric (TBS 80)  
Antoine Miche (TBS 07)  
Emmanuel Mort (TBS 10)  
Elisabeth Ourliac (TBS 81)  
Valérie Rey (TBS 04)  
René Robert (TBS 80)  
Thomas Segretain (TBS 13)  
Pierre Souloumiac (TBS 88)  
Laurent Vacher (TBS 12)  
Julien Veyssières (TBS 03)

#### COLLÈGE 3

##### Programmes Executive Education

Jean-Michel Barthez (TBS 06)  
Philippe Gmerek (TBS 12)  
Charles Lermينياux (TBS 17)  
Christelle Pujol (TBS 98)  
Lionel Roques (TBS 13)

##### Administrateurs ex-officio

François Bonvalet, Dean TBS  
Benoît Faitot (TBS 20), président  
de Fédération des associations  
étudiantes

## Deux journées bien remplies à Paris (suite)

Si la première partie de l'assemblée générale était réservée aux membres, plus de 120 participants, alumni ou non, étaient présents pour découvrir les actualités de TBS, de TBS Alumni et de la Fondation TBS, écouter la conférence sur l'intelligence artificielle, échanger autour d'un cocktail. La seconde journée, entièrement dédiée aux bénévoles actifs, a boosté et fait converger les énergies pour un réseau toujours plus solide et solidaire.



### Deuxième temps : présentation générale des activités

#### Le campus parisien

François Bonvalet, directeur général de TBS, a souligné l'importance d'un réseau fort et soudé pour soutenir l'image et les activités de l'école et s'est félicité de voir autant d'alumni. Jacques Digout, directeur du campus parisien de TBS, a rappelé à tous les présents à quel point la formation tout au long de la vie est importante. Il a présenté les programmes que TBS propose sur ce campus parisien : Mastères spécialisés, MSc, DBA, Executive MBA (à découvrir sur le site internet [tbs-education.fr](http://tbs-education.fr)).

Marion Felix (TBS 10), animatrice de la soirée, a ensuite interrogé Pierre Hurstel (TBS 80), président de TBS Alumni et de La Fondation TBS, et Cathy Halupniczak (TBS 06), déléguée générale, sur les actualités et projets de l'association.

#### La cotisation à vie : pari gagné !

S'il est une certitude, c'est que la cotisation à vie proposée depuis juin 2016 est un vrai succès : bon nombre d'alumni diplômés avant 2017 ont décidé de s'acquitter, pour la dernière fois, de cette contribution, signe de leur solidarité et de leur appartenance au réseau. Ils reportent dorénavant leur geste de solidarité vers la Fondation (lire l'article en page 8). Quant aux nouveaux diplômés, qui depuis la

promo 2017 bénéficient de l'adhésion à vie, ils sont de plus en plus nombreux à participer aux événements organisés par l'association et à utiliser ses services. Pari gagné, donc !

#### Montée en puissance des services Entrepreneuriat et Carrières & Emploi

Parlant des services, Marion Felix a présenté l'équipe salariée à ceux qui ne la connaissent pas encore, soulignant sa disponibilité et son professionnalisme. Pierre Hurstel a rappelé les missions confiées aux pôles Entrepreneuriat et Carrières & Emploi (C&E), en se félicitant de la modernisation en marche. En effet, la Bourse de Reprise d'Entreprise, les liens forts se nouant entre nos services et ceux de TBS (TBS Alumni, par l'intermédiaire de Sloveny Hedelin, est intégrée dans la stratégie du nouvel Entrepreneurial Center), le séminaire du Pole C&E permettant de faire émerger et valider des conversions professionnelles en lien avec ses passions, les missions de sourcing menées avec succès par Laurence Masseron sont autant de succès à partager avec les alumni.

#### Le si essentiel annuaire des alumni

Citons aussi les travaux de l'équipe annuaire (quatre étudiants salariés, aux côtés de Charlene Douard) qui travaillent d'arrache-pied à maintenir à jour les 40 000 profils de l'annuaire. L'objectif ? Fournir des informations valides à l'école - informations

essentielles aux classements et certifications -, aider les alumni à entrer en relation et faciliter la promotion des manifestations proposées par les *chapters/tribus*.

#### Site internet et plaquettes anglophones, réseaux sociaux...

Tout ceci est rendu visible par le travail de communication opéré par Tatiana Wolff, qui a succédé à Etienne Fontaine (TBS 13) et Noam Thiam-Cohen (TBS 15), et a à cœur de nous aider à faire mieux savoir tout ce que nous faisons. Entre autres actions importantes : la traduction de toutes les plaquettes de l'association et la version anglaise du site internet sont en cours de finalisation.

#### Etre déjà auprès des étudiants

Marion insiste ensuite sur les actions menées vers les étudiants : permanences organisées sur les campus afin de leur présenter et apprendre à utiliser le réseau des diplômés, sans oublier les actions menées conjointement avec les Career Starter et le Booster.

#### Sans eux, rien ne serait possible !

Le point d'orgue de cette présentation a été la montée sur scène des plus de 35 bénévoles présents : sans leur implication, leur esprit de corps et leur amour pour l'école, l'association ne pourrait rayonner si loin (59 chapters sur tous les continents !).

#### La fondation

Paul Lauriac, directeur du Développement de TBS, et Vincent Belhassen, fundraiser de la Fondation TBS, ont ensuite pris la parole pour rappeler l'importance de la solidarité entre diplômés et étudiants. Ils ont remercié tous les bénévoles qui ont pris part à la Course en Solidaire et ont fait un don, montrant que l'école et sa fondation peuvent compter sur la mobilisation de toutes leurs communautés. Et comme tout doit se finir par un banquet ;-) heu non, un cocktail, après la conférence (lire ci-contre), nous avons eu le plaisir de partager les produits de Terra Gourma (Laurent Farges, TBS 08), et les vins de Bertrand Gourdou (TBS 03).

Cathy Halupniczak (TBS 06),  
déléguée générale de TBS Alumni



Willy Braun (TBS 11) et Marc Rougier, sous la houlette de Pierre Hurstel (TBS 80), ont offert aux alumni une passionnante conférence sur l'intelligence artificielle.

### Troisième temps : une conférence sur l'intelligence artificielle

Jeudi 12 octobre au soir, en marge de l'assemblée générale de TBS Alumni se tenait une conférence sur le thème de l'intelligence artificielle. L'association a eu le plaisir de recevoir Willy Braun (TBS 11) et Marc Rougier, le premier, co-fondateur du fonds d'investissement e-capital-risque Daphni, le second, associé chez Elaia, également un fonds d'investissement en capital-risque, et titulaire d'une thèse sur l'intelligence artificielle (IA) à McGill University.

Au-delà de la profonde amitié qui les lie, nos deux intervenants ont échangé pendant plus d'une heure sur l'IA, dans un débat animé par notre président Pierre Hurstel : son état de l'art et ses progrès spectaculaires, ses limites et les craintes qu'elle peut inspirer à tout un chacun. Les deux invités du soir ont su rendre ce sujet, très spécifique et complexe, accessible à tout l'auditoire. En premier lieu, ils se sont attachés à montrer à quel point les champs d'application de l'IA sont larges, en se basant sur leurs connaissances, mais également sur leur expérience personnelle puisque leurs fonds en capital-risque sont spécialisés dans le numérique et l'écono-

mie de rupture. Par la suite, le débat est rapidement arrivé aux possibilités d'évolution, parfois effrayantes de l'intelligence artificielle : une puissance de calcul qui dépasse l'entendement, l'anticipation du comportement irrationnel de l'homme, le développement d'un raisonnement et pourquoi pas d'une conscience.

Pour terminer, et rassurer quelque peu leur auditoire, Willy et Marc ont recentré le débat sur l'Homme. Ils ont cherché à montrer que malgré les idées communément admises, la plus belle création que l'espèce humaine ait créée, c'est lui-même.

Benoît Faitot (TBS 20), président de la Fédé



### Quatrième temps : le séminaire des bénévoles actifs

Toujours à Paris, le lendemain de l'assemblée générale et pour la deuxième année consécutive, TBS Alumni a organisé son séminaire des bénévoles actifs. Prenez un facilitateur aussi charismatique que dynamique (Julien Condamines, TBS 06)

orchestrant 8 heures de design thinking, ajoutez une équipe d'une trentaine d'alumni bénévoles – dont 3 étudiants ! –, disposez quelques salariées de l'association et Clarisse Ruffié (TBS Paris, merci de son aide précieuse)... Le résultat ? Un boost incroyable pour l'association, la certitude que nous sommes dans la bonne voie et que nous, les alumni, avons tout à gagner à

continuer de nous entraider, nous mobiliser afin que notre réseau grandisse, grandisse à la hauteur des besoins les uns des autres.

Pour conclure et ce séminaire et ces deux journées bien remplies à Paris, nous avons découvert une nouvelle cave, le Caveau de la Huchette, haut lieu du swing, nous a accueillis pour couronner ce moment de partage.



## La Fondation TBS à l'écoute des alumni

À l'invitation de Thomas Parouty (TBS 95), fondateur de Mieux, agence de conseil en communication dont les bureaux se situent dans une péniche le long de la Seine à Boulogne, la direction de TBS est venue échanger avec quelques diplômés, jeudi 12 octobre dernier. Le temps de ce déjeuner convivial aura permis à l'ensemble des invités de se présenter, François Bonvalet (directeur général de TBS) et Pierre Hurstel (président de TBS Alumni et de la Fondation TBS) ont présenté les actualités de l'école, de TBS Alumni et de la Fondation TBS ainsi que les objectifs qu'ils se sont fixés pour les prochaines années.

Les invités, tous diplômés de l'école, de promotions plus ou moins anciennes (de 1958 à 2006) travaillant dans divers secteurs professionnels (finance, communication, banque, RH...) en France comme à l'étranger, ont pu donner leur avis sur ce qu'est aujourd'hui leur école et apporter toutes leurs expertises sur les orientations que TBS souhaite prendre.

Cette rencontre a été rendue possible grâce à la mobilisation de diplômés qui accompagnent au quotidien la Fondation TBS et le réseau d'alumni de l'école. En premier lieu, Thomas Parouty qui nous a accueillis mais

également Pierre-Olivier Nau (TBS 00) qui a intégré le comité exécutif de la Fondation TBS cette année, ouvrant son carnet d'adresses afin de mobiliser des anciens camarades de sa promotion pour venir discuter. Ces discussions, au-delà du regard critique et constructif sur les projets que développe TBS, permettront d'envisager la co-construction d'actions bénéfiques pour l'école, la Fondation et TBS Alumni.

Sur le même modèle, François Bonvalet et Pierre Hurstel prévoient d'aller à la rencontre des Chapters de Genève (9 et 10 novembre 2017) et de Londres (5 et 6 décembre 2017).



### Un grand merci à tous les participants :

- **Gaëlle Etienne Hubert** (TBS 99), Head of Business Transformation chez HSBC Global Asset Management,
- **Nicolas Meunier** (TBS 99), Post-Listing Advisory chez Euronext Corporate Services,
- **Le Duong Huynh** (TBS 58),
- **Julien Condamines** (TBS 06), Manager Director chez Co-Creation Lab,
- **Thomas Parouty** (TBS 95), fondateur de Mieux,
- **Pierre-Olivier Nau** (TBS 00), fondateur d'Insider Tour.

**Vincent Belhassen**, responsable de Développement Mécénat de la Fondation TBS

## Un membre du CA se présente :

### Cécile Sebastian (IEDN 02)



Diplômée IEDN en 2002, je suis entrée en contact avec un ancien élève rencontré lors d'une présentation de son parcours de commercial. Il m'a mis en relation avec un ami de sa promo et voilà que j'intégrais sa société comme commerciale BtoB.

C'est donc tout naturellement que je me suis investie dès 2003 à l'association des Anciens IEDN. À l'époque, nous étions une poignée à nous retrouver, toujours dans la bonne humeur et le partage. Ce réseau m'offrira d'autres opportunités professionnelles par la suite.

Puis mes missions de chef de projet ayant été très prenantes, je me suis éloignée quelques temps. Mais on revient toujours vers ceux qui vous ont tendu la main à un moment. Aujourd'hui, l'association a pris une toute autre envergure avec la convergence de tous les programmes en une seule entité.

Ces dernières années, je me suis réinvestie comme bénévole à l'association en coachant des étudiants ayant intégré le programme de pré-incubation TBSeeds. Mon rôle est de les aider à mieux définir leur projet de création d'entreprise et à mettre en place les actions qui leur permettront de passer du concept au concret. J'apprends de ces jeunes étudiants certainement plus que ce

qu'ils apprennent de moi. Aussi ma plus belle récompense est, quand quelques mois ou années plus tard, certains d'entre eux me remercient parce qu'une de mes paroles a eu un impact positif et qu'elle leur sert encore aujourd'hui.

Mon retour à l'asso m'a aussi permis de rencontrer l'amour ! En 2013, mon conjoint et moi créons notre société de formation, Learn & Become. Notre leitmotiv : « Ne cesse jamais d'apprendre ». Car nous avons l'intime conviction que la vie nous amène à devenir toujours plus bienveillants, à faire ressortir le meilleur de chacun, nos formations sont un lieu d'échange où chaque apprenant peut s'exprimer sans crainte du jugement, où chacun a des choses à apprendre des uns et des autres.

Pour moi, la Tribu, ce sont des connaissances, des amis, de la bienveillance, du don, des retours et un lieu où l'on ne cesse jamais d'apprendre !



## TBS Alumni, une équipe au top !

L'équipe salariée se met à la disposition de tous, alumni bénévoles ou non, pour faire que le réseau soit efficace. Si vous connaissez nos pôles, savez-vous réellement ce que nous faisons ?



L'équipe TBS Alumni se met à votre disposition.  
De gauche à droite : Laurence Masseron, Charlène Douard, Cathy Halupniczak, Sloveny Hedelin et Tatiana Wolff.

### Pôle Entrepreneuriat

Lancé il y a un an, il tient ses promesses ! Lors des Connect'In à Toulouse, vous rencontrerez Sloveny qui vous parlera de la Bourse de reprise des entreprises, des relations fortes qu'elle noue avec des incubateurs ou organismes d'accompagnement tels le Moovjee, Entreprendre en Midi-Pyrénées ou encore Optimize (étudiants de TBS), mais aussi des liens efficaces créés avec le nouvel Entrepreneurial Center de TBS (TBSseeds, préincubation).

### Pôle Carrières & Emploi

Laurence propose avec succès de nouveaux services pour dynamiser vos évolutions de carrière, en complément de ceux que vous connaissez déjà (entretiens, bilans de carrières, ateliers).

**Le séminaire Construire un projet professionnel en phase avec ses valeurs et sa personnalité** remporte un franc succès. Ce travail en groupe pendant deux jours permet de faire émerger et valider des conversions professionnelles en lien avec vos passions. Stéphane, un alumni TBS 91 a ainsi décidé, à la suite de ce séminaire, de reprendre un domaine viticole : transition réussie et heureuse !

Le pôle s'appuie sur une équipe active de :

- **coachs carrières** assurant des missions de conseil individuel carrière, basés à l'international ;

- **alumni TBS experts** intervenant en ateliers collectifs, à Toulouse mais aussi Lyon et Paris ;
- **recruteurs**, toujours plus nombreux, permettant des mises en relations efficaces et ciblées avec les alumni en recherche.

### Pôle Annuaire

Il n'y a pas que les réseaux sociaux pour entrer en relation entre des pro : il y a aussi l'annuaire TBS Alumni ! Aux côtés de Charlène, l'équipe de quatre étudiants salariés, réalise un travail essentiel afin de :

- maintenir à jour les informations de 40 000 diplômés et étudiants répertoriés dans la base de données TBS Alumni ;
- fournir des informations valides à l'école afin qu'elle puisse faire valoir un réseau fort et organisé ;
- vous aider à entrer en relation privilégiée les uns avec les autres ;
- seconder les chapters et tribus pour vous inviter là où vous êtes.

### Pôle communication

Tatiana propose des supports modernisés et adaptés à une école internationale pour répondre aux besoins de nos alumni étrangers : le site internet, les plaquettes et autres supports de communication se déclinent en version anglaise. Et, vous allez bientôt découvrir de nouvelles fonctionnalités sur notre site internet et notre appli... Soyez attentifs / Stay tuned !

## Focus Pôle Entrepreneuriat

Convaincu que l'esprit de communauté doit naître dès les premières années d'école, le pôle Entrepreneuriat a pour mission de sensibiliser les étudiants à la puissance du réseau de TBS tout en leur permettant d'aller aisément à la rencontre des diplômés au travers des questions relatives à l'entrepreneuriat ou aux réalités d'un métier envisagé. Dans ce but, le pôle s'est rapproché de l'écosystème entrepreneurial de l'école et de son incubateur, TBSseeds, ainsi que du Career Starter, avec des permanences communes.

## Une annonce légale ? Avec nous, partout en France

*Sans frais supplémentaires*

Dessine-moi  
la confiance

**La Gazette du Midi**  
LE BUREAU REGIONAL D'INFORMATION ECONOMIQUE ET JURIDIQUE - ENQUETE FORNICEC - MIDI-PYRENEES

48 allées Jean-Jaurès  
B.P. 11209 - 31012 Toulouse Cedex 6  
Tél. : 05 34 41 34 00  
Fax : 05 61 62 40 18

**Comment trouver les coordonnées des responsables de chapters et tribus ?** Les coordonnées de tous les alumni cités dans le magazine La Tribu sont dans l'annuaire des TBS Alumni sur [www.tbs-alumni.com](http://www.tbs-alumni.com). Encore plus malin : téléchargez l'application TBS Alumni (Iphone et Android) pour avoir toujours à portée de main l'ensemble du réseau TBS !

## Toulouse

### Innover... Ou quand la manière de s'y prendre compte autant que les résultats

Une table-ronde CRMP /Tribu MiT UP - Jeudi 7 décembre 2017

Gilles Abikanlou (TBS 92), fondateur de CRMP, conseille les entreprises depuis vingt-trois ans. Il constate, chez ses clients, la demande croissante d'innovation sans toujours l'anticiper et l'accompagner d'une démarche marketing. CRMP et la nouvelle tribu MiT UP (lire ci-dessous) organisent une table ronde, réunissant des professionnels du marketing stratégique et de l'innovation, et des dirigeants et cadres dirigeants, pour un partage d'expérience sur le sujet.



> Inscrivez-vous sur [tbsalumni.com](http://tbsalumni.com)  
Jeudi 7 décembre 2017, à 19h  
Campus de TBS Entiere

### Une nouvelle tribu sur l'innovation

#### Tribu MiT UP

La tribu MiT UP souhaite conserver actif le réseau des alumni du mastère spécialisé en Management de l'innovation technologique. Composée de profils divers, portant tous un intérêt à l'innovation, la nouvelle tribu MiT UP ambitionne de faire vivre une communauté

active. Axée sur des valeurs d'ouverture, de curiosité et de convivialité, elle s'engage à organiser des « MiT-UP », moments de détente et de partage entre ses membres et des événements ouverts dédiés aux enjeux actuels. La table ronde annoncée ci-dessus constitue le premier événement de la tribu MiT UP, co-organisé avec le Chapter TBS Alumni Toulouse. Merci à eux de leur soutien !

> Envie de témoigner votre intérêt pour l'innovation ? Contactez Charles Lermينياux (TBS 17) ou Shiva Diez (TBS 17).

### Et, 30 ans après, ils se reconnectent encore !

#### Anniversaire de promo

Le 8 juillet dernier à l'Evangéline, sous le haut patronage de l'association clandestine mais toujours vigoureuse « Supdecovale », les alumni des promos 86, 87 et 88 ont fêté leur plus ou moins trente ans de sortie de l'école. Malgré les claquements de dentiers et les raclements de déambulateurs des doyens de la promo 86, la manifestation s'est déroulée sur un rythme soutenu avec pour point d'orgue une suite de Skype aux quatre coins du monde avec ceux qui avaient été retenus à l'étranger... notamment pour d'infâmes soupçons de délits d'initié ou de corruption en bande organisée. Heureusement leur bonne foi a depuis été reconnue à l'exception de J.P.T. pour lequel les investigations sont encore en cours concernant la vente frauduleuse d'une Lada à Olivier C. ;-)



### Rester connectés

#### Chapter Toulouse

L'équipe bénévole toulousaine s'agrandit avec l'arrivée de Charles, Edward, Marion et Samuel. Leur investissement permet de porter de nouveaux projets, tels que le lancement des Tribus MiT UP et MJA, et des **Connect'In** plus ambitieux. Chaque troisième mardi du mois, profitez du Connect'In Toulouse pour networker dans un cadre convivial et bienveillant. Les entrepreneurs s'y donnent rendez-vous avec la participation du Pôle Entrepreneuriat. Bien sûr, en cette fin d'année, le chapter participera à la **Course En Solidaire** de La Fondation avec pour objectif d'augmenter le nombre de donateurs par rapport à la précédente édition. Avec 3 170 euros et sept donateurs, la communauté toulousaine avait reçu le prix générosité. Pour animer cette levée de fonds, nous recrutons actuellement nos ambassadeurs.

> Des questions sur le réseau à Toulouse ?  
Vous souhaitez participer à son animation ?  
Contactez Jean-Rémy Cligny (TBS 18)

### Il y a aussi les Connect'Eat, entre diplômé et étudiants !

#### Tribu Étudiante

La Tribu Etudiante rassemble, autour de déjeuners conviviaux, alumni désireux de partager leur expérience et étudiants curieux de découvrir le monde professionnel. La plupart des étudiants de TBS regrettent de ne pas avoir une vision concrète du marché du travail avant leur premier stage, les Connect'Eat sont là pour leur permettre d'échanger avec un chargé de produit, un responsable financier ou encore un entrepreneur social.

**Jean-François Daviaud** (TBS 80), responsable export chez Airbus, s'est prêté à l'exercice mardi 26 septembre. Les étudiants de première et deuxième année fraîchement arrivés à l'école ont pu lui poser mille et une questions. Discussions sérieuses, astuces et conseils, blagues et fous rires ont rythmé l'échange dans la bonne humeur et la convivialité. À qui le tour ?

> Vous aussi, vous souhaitez aller à la rencontre d'étudiants lors d'un Connect'Eat ? Signalez-vous à **Isabeau Noël** (TBS 20).



De gauche à droite : Francis Thoulouse (TBS 69), Rémi Dufour (TBS 18), Quentin Delgado (TBS 15), Arthur Lallemand (TBS 18), Adrien Mingaud et Philippe Riu (TBS 78).

## Toulouse

### Et il y a les suites de Connect'In...

#### Initiative spontanée

Preuve s'il en fallait que les Connect'In Toulouse attirent toujours plus de monde et permettent de belles rencontres, voici celle rapportée ici par Christelle Brugier-Soriano (TBS 94 & 10). Quand un fabricant de barriques rencontre un expert-comptable vigneron et un marchand de vin « nouvelle génération », que se racontent-ils ? Les trois sont des TBS

alumni. Ça commence par des souvenirs partagés, d'une génération à l'autre. Puis la passion l'emporte et donne lieu à une rencontre œnologique autour des productions de chacun. Merci Francis Thoulouse (TBS 69), Philippe Riu (ESC 78), Arthur Lallemand (TBS 18) pour ce beau moment de convivialité instructive qui en appelle d'autres... !

## Lille

### Back to school dans la capitale des Flandres !

Une vingtaine d'alumni se sont retrouvés le 26 septembre dernier à Lille, toutes générations confondues, pour un *afterwork* intergénérationnel. Il faut dire que l'équipe d'animation (Alice, Amandine, Camille, Étienne, Pierre-Luc), emmenée par l'enthousiasme de Jennifer et Ségolène, prépare

ses événements en dégustant les bons produits de James de Roquette (TBS 14) de la tribu Gastronomie...

Toulouse un jour, Toulouse toujours !

**> Envie de rallier une soirée toulousaine à Lille ? Contactez Jennifer Dollet (TBS 10) ou Ségolène Noël-Pique (TBS 12).**



## Lyon / Genève / Zurich

### Lyon s'active, Genève se mobilise, Zurich s'éveille !

Que d'activités à **Lyon** ! En juillet, pique-nique à la Tête d'Or ; en septembre, dîner d'intégration des nouveaux arrivants ; en novembre, atelier projet professionnel... Le dynamisme de ce chapter n'est plus à prouver !

Et avec l'aide de l'équipe lyonnaise, **Genève** se mobilise : en septembre, *afterwork* au Café Voisins et en novembre, soirée de prestige en compagnie de François Bonvalet, directeur général de TBS, et Pierre Hurstel, votre président TBS Alumni.

À **Zurich**, Claire-Dominique Solari Loosli (TBS 92) se propose d'accueillir les alumni nouveaux sur la ville et ses environs. Merci à Claire pour son tout nouvel engagement !

**> Envie de réseauter à Lyon ? Contactez Antoine Miche (TBS 07). Alors Aurélien Bonneviot (TBS 08) et Célia Cogourdant (TBS 12) sont vos interlocuteurs.**

**Et à Zurich, c'est donc Claire-Dominique Solari Loosli qui vous accueille.**

## Bruxelles-Belgique

### L'heure de la rentrée a sonné pour le *chapter* bruxellois !



Le 7 septembre, c'était la rentrée du *chapter* Bruxelles - Belgique, qui a réuni alumni et étudiants en stage pour un *drink* à Uccle. L'occasion pour tous d'échanger sur les vacances, pluvieuses ou non, et surtout d'évoquer les projets du chapter. Les idées ont fusé, avec des propositions qui ne demandent qu'à se concrétiser. Reste encore à créer une équipe motivée pour les faire vivre.

**> Envie de faire vibrer les ondes toulousaines à Bruxelles ? Tom Boegler (TBS 14) est votre contact !**

## Montréal

### Super apéro d'été aux grillons !

Une dizaine d'alumni de Montréal (et même une de Québec, de passage) se sont retrouvés sur une terrasse de bar en mai dernier, autour d'un verre, des snacks aux grillons Nääk (oui vous avez bien lu !) de Minh-Anh Pham (TBS 12, startup (naak-bar.com) et des bons souvenirs de l'école ! Un nouveau dynamisme pour le chapter de Montréal qui prépare déjà son prochain événement.



**> Vous êtes au Canada ? Signalez-vous à Clémence Crépeau (TBS 14) pour une prochaine rencontre !**



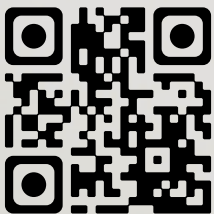


ekito  
what's next, captain ?

# MASTERE <sup>NEW</sup> SPECIALISE® STARTUP & INTRAPRENEURIAT

Programme d'accélération  
pour Entrepreneurs  
et Intrapreneurs

Labellisé Conférence  
des Grandes Écoles  
Méthode Learning By Doing



**Renseignements**  
masteres@tbs-education.fr  
05 61 29 48 68  
www.tbs-education.fr

**“ENTREPRENDRE,  
c'est CHOISIR  
ce que l'on veut DEVENIR”**

Adrien Aumont, Parrain du Mastère Spécialisé®  
co-fondateur de



LES 3 ACCRÉDITATIONS INTERNATIONALES



Une filiale



**Think  
& Create**



## La biodiversité, c'est simple !

Emmanuelle Parache (TBS 92) & Paul Boulanger (TBS 94)

Nos experts La Tribu TBS Alumni de la biodiversité

Respirer, manger un fruit, un steak, faire pousser des plantes, boire de l'eau... : c'est sans doute la meilleure définition de la biodiversité ! Nous en dépendons tous et nous avons tous un impact. Nous avons donc tous un rôle à jouer.

Vous l'aurez compris, la biodiversité, c'est tout ce qui nous permet de vivre, tout simplement. Nous sommes habitués à ce que la nature nous rende ces services gratuitement et n'y prêtons pas attention. L'espèce humaine a culturellement une posture de toute puissance, disposant des biens de la planète à discrétion. Or elle n'est qu'une espèce au même titre que les autres. À une petite différence près : nous sommes la seule espèce à avoir à ce point la capacité à détruire les autres et, par conséquent, à nous détruire nous-mêmes !

### Les services de la nature essentiels à l'homme

Nous ne pouvons nous passer des services rendus par la nature, nommés « services écosystémiques » par le *Millennium Ecosystem Assessment* (programme international de diffusion d'informations scientifiques sur les changements des écosystèmes). Passons-les en revue.

**Les services d'approvisionnement** nous permettent d'obtenir des biens commercialisables par l'exploitation des écosystèmes. C'est le cas de la nourriture, des fibres, du combustible, des matériaux de construction, des substances chimiques...

Nous bénéficions tous les jours **des services de régulation** des processus des écosystèmes : maintien de la qualité de l'air, régulation du climat, cycle de l'eau, contrôle de l'érosion, purification de l'eau, des déchets, pollinisation...

**Les services culturels et sociaux** désignent les bénéfices non-matériels liés aux écosystèmes : tourisme, relations sociales, valeurs esthétiques, sources d'inspiration, valeurs patrimoniales...

Nécessaires à la production de tous les autres services de

l'écosystème - production d'oxygène, formation des sols, circuit de l'eau... -, **les services supports** apparaissent sur des périodes longues et leurs effets sur l'homme sont indirects.

### Des services écosystémiques essentiels aussi aux entreprises

La biodiversité semble à première vue éloignée des enjeux stratégiques de l'entreprise. Et pourtant... Quand on observe les relations entre une activité et les systèmes vivants, quatre critères suffisent à en comprendre l'importance (cf. J. Houdet, Intégrer la biodiversité dans les stratégies des entreprises, FRB-OREE, 2008).

**Le critère « matière première »** mesure le niveau d'intégration du vivant dans les activités d'une entreprise. La filière agro/agri et pêche, la sylviculture et ses débouchés (ameublement, construction...), l'industrie du tabac, du papier-carton présentent ainsi une dépendance au vivant supérieure à 75%.

**Le critère « technologie »** désigne les procédés et innovations du vivant ; il s'applique en particulier aux secteurs cosmétique et pharmaceutique.

40 à 70% des médicaments proviennent de substances naturelles d'origine végétale ou animale : l'aspirine reproduit une molécule synthétisée par le saule, la morphine est extraite du pavot, l'AZT - utilisé dans le traitement du SIDA - reproduit une molécule sécrétée par une éponge des récifs coralliens.

**Le critère « impacts »** caractérise les secteurs dont les activités ont des répercussions directes sur les systèmes vivants. Ces secteurs sont généralement soumis à des réglementations se durcissant. Il s'agit notamment des industries extractives.

**Le critère « chiffre d'affaires »**, enfin, met en lumière les liens parfois subtils entre une activité et la biodiversité. Comme dans le secteur du tourisme. La beauté de nos paysages, premier critère d'attractivité cité par les visiteurs européens (sondage Harris Interactive pour voyages-sncf.com en mars 2013), fait de la France le pays accueillant le plus de touristes internationaux. En 2015, la filière a généré un CA de 159 Mds €, soit 7% du PIB. On prend alors conscience de la dépendance entre tourisme et services culturels fournis par les agro- et écosystèmes. Posez-vous la question et vous découvrirez que votre activité n'est pas si éloignée de cette mystérieuse biodiversité !

### DÉFINITION DE LA BIODIVERSITÉ

Le terme vient de la contraction de l'expression anglaise « *biological diversity* ». La loi 2016-1087 du 8 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages donne, en son article 1, cette définition :

*On entend par biodiversité, ou diversité biologique, la variabilité des organismes vivants de toute origine, y compris les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques, ainsi que les complexes écologiques dont ils font partie. Elle comprend la diversité au sein des espèces et entre espèces, la diversité des écosystèmes ainsi que les interactions entre les organismes vivants.*





100 % biodiversité

### 50 millions d'espèces sur Terre. Et moi, et moi, et moi...

Prendre en compte la biodiversité dans sa stratégie peut se justifier de diverses façons. Certaines entreprises placent le **maintien de la biodiversité au premier plan** de leurs enjeux stratégiques. Il en va ainsi des producteurs agricoles ayant opté de manière volontariste pour le bio, voire la permaculture (lire en page 23 le témoignage de Thibault et Julien de Roquette), mais aussi d'autres acteurs qui l'entretiennent par nécessité industrielle.

Pour garantir la qualité des eaux d'Evian, la SAEME, filiale du groupe Danone, a signé des accords avec les agriculteurs installés sur sa zone d'impluvium. Les laboratoires Pierre Fabre cultivent à Madagascar 200 hectares de pervenche, fleur à partir de laquelle sont extraits les principes actifs d'un anticancéreux.

Pour d'autres acteurs, la prise en compte de la biodiversité résulte de **pressions extérieures**. Il peut s'agir d'obligations réglementaires (nous avons déjà parlé des industries d'extraction ; ajoutons ici les sociétés de travaux publics et les aménageurs dans leur ensemble) mais aussi de la pression médiatique et désormais financière liée notamment à l'apparition de l'investissement socialement responsable (ISR). Les industries agroalimentaires et cosmétiques, confrontées au scandale de la déforestation engendrée par la culture de l'huile de palme, en savent quelque chose !

D'autres entreprises sont parfaitement conscientes du **lien entre les innovations futures et le vivant**, qu'il s'agisse d'exploiter des principes actifs (industries cosmétique, pharmaceutique, agroalimentaire...- lire l'action de Prova en matière de protection de la vanille malgache en page 22) ou d'imiter les formes, structures ou organisations observées dans la nature (chimie verte, électronique, énergie, construction, etc.).



50 % biodiversité

Enfin, une dernière catégorie d'organisations fait du **soutien à la biodiversité** son activité : cabinets conseil spécialisés en développement durable, médiateurs-nature, ONG, fondations ayant pour objet la protection de l'environnement... Sans oublier ici de citer les quelques entreprises qui s'engagent en faveur de la biodiversité portées par les convictions des hommes et des femmes qui les dirigent.

Vous retrouverez dans les pages qui suivent les retours d'expériences de plusieurs entreprises de TBS alumni : Bioceny, Inddigo, Mieux, Xerius, Citizen farm ou encore Micronutris.

### Le challenge de ces cinquante prochaines années

L'érosion de la biodiversité est réelle. En vue d'assurer la pérennité de leurs activités, les entreprises ont tout intérêt à réduire leur empreinte et faire de la biodiversité une composante stratégique. Déjà les initiatives d'économie circulaire, d'écologie industrielle, d'économie de l'usage fleurissent et laissent espérer une réelle transformation. Le nécessaire changement de paradigme est sans aucun doute le challenge des cinquante prochaines années que chacun de nous doit porter !

### LE TEMPS DE SE RÉINVENTER ?

La sixième extinction de masse qui s'annonce pourrait dépasser la crise Crétacé-Tertiaire qui a vu disparaître les dinosaures mais aussi 18% des vertébrés terrestres et 47% des espèces marines. Mais elle a duré deux millions d'années, laissant du temps aux mutations biologiques pour « inventer » de nouvelles espèces adaptées. Celle à laquelle nous sommes promis avance à un rythme cent à mille fois plus élevé.

La vie aura-t-elle assez de temps pour se réinventer et l'homme pour subsister dans les conditions idéales qu'il rencontre aujourd'hui ?

## Réfléchir à long terme, bouger à court terme

**Thomas Parouty (TBS 95)**

Fondateur de l'agence Mieux

*Voilà déjà trois ans que Thomas, créateur de l'agence de communication Mieux, profite de la semaine du développement durable pour amorcer de façon ludique et différente la transition écologique dans l'entreprise avec la No Impact Week. Bien entendu, son point de vue sur business et biodiversité nous intéresse...*



### Peux-tu te présenter ?

Plus de vingt ans après mon diplôme, je suis toujours attaché à l'école. Peut-être est-ce Toulouse, le BDE, la rencontre avec ma femme ou avec mes amis... J'ai toujours travaillé en agence, sur le digital, et en 2009, j'ai créé l'agence Mieux. J'ai toujours été engagé pour l'écologie et les droits humains, c'est ce que j'aime chez mes clients qui innovent pour un monde meilleur. À terme, j'aimerais faire de Mieux la plus belle des agences avec ses trois préceptes d'origine : creativity, efficacité et... responsabilité !

### La No Impact Week, c'est quoi exactement ?

L'entreprise est aussi un espace dans lequel on peut agir pour un monde plus souhaitable. Alors, j'ai créé la No Impact Week, une semaine de sensibilisation aux enjeux du développement durable. L'idée est d'organiser, dans l'entreprise, une semaine vertueuse et ludique pour les salariés, articulée autour de cinq thèmes : alimentation, ville, mobilité, économie circulaire et bien-être. Nous mettons à disposition de qui veut s'en emparer les quizz, les idées de « petits changements », les références inspirantes, les portraits... Et chaque soir, sur le rooftop de la péniche où est basée l'agence Mieux, nous organisons une conférence.



### La biodiversité est-elle un business ?

La biodiversité a une valeur donc, par définition, c'est un marché, un peu comme le carbone.

### L'innovation participe-t-elle à la biodiversité ?

L'innovation doit être éco-socio-positive. Toujours. La No Impact Week participe à la compréhension du monde et l'amélioration des comportements. C'est un facteur d'innovation. Et c'est facile et rentable. D'où son succès.

### Une bonne pratique à signaler ?

Une initiative simple et bénéfique de Veolia : le covoiturage travail-domicile. Des collaborateurs ne travaillant pas ensemble se retrouvent dans un espace réduit et trouvent de nouvelles idées.

### Un conseil pour les entreprises ?

Je les inviterais à réfléchir à long terme et à bouger à court terme car tout va vite aujourd'hui. Je leur suggérerais aussi de prendre soin de l'environnement pour continuer à être profitables dans dix ans... Essayons tous d'être le changement du monde. Tous partants pour la No Impact Week en 2018 !

Propos recueillis par Emmanuelle Parache (TBS 92)

## Du biomimétisme ou de l'art de valoriser 3,8 milliards d'années d'évolution

**Paul Boulanger (TBS 94)**

Responsable national stratégie et performance des organisations - Inddigo

*Après des débuts très classiques chez Altran puis EY en stratégie PME, le jeune Paul se lance en 2004 avec un camarade de promo, Thierry Colombet, dans la création d'une startup, Cilaos, cosmétiques bio et équitables formulés à partir de plantes indigènes de l'Océan Indien et d'une eau thermale de l'île de La Réunion.*

Cette première expérience et ses convictions environnementales l'emmènent naturellement à intégrer en 2008 la société Inddigo, pionnière dans l'univers du développement durable, pour y déployer l'activité de conseil en stratégies de développement durable des entreprises et organisations publiques. Dans la foulée, il entame en 2012 une thèse, cofinancée par Inddigo, dont le propos est d'étudier le biomimétisme comme méthode d'intégration du développement durable à la stratégie d'entreprise.



**Définition - Le biomimétisme** consiste à imiter un système biologique pour une exploitation artificielle et industrielle, appliquée à des objets de conception humaine. Il s'inspire aussi de l'organisation des écosystèmes, plus généralement du fonctionnement des êtres vivants.

Paul nous décline, en préambule, les trois grandes approches biomimétiques. Tout d'abord, **l'inspiration par la forme** dont le design recèle de nombreux exemples, puis **par la fonction** : de l'invention du Velcro® en 1941 suggéré par la bardane ; à l'aérodynamique du TGV japonais copiant le bec du martin-pêcheur, en passant par la glisse redoutable des combinaisons de natation imitant la peau de requin. Et enfin, **l'inspiration par l'approche systémique**, à la fois la plus complexe et la plus prometteuse en termes d'innovations compatibles avec les enjeux du développement durable comme l'indique la scientifique américaine Janine Benyus dans son livre *Biomimicry*, traduit aux éditions Rue de l'Échiquier, avec le concours d'Inddigo.

### « La nature est innovante et frugale ! »

Notre thésard a acquis la conviction que l'art de s'inspirer du vivant atteindra son apogée quand on arrivera à imiter les écosystèmes. Ainsi la thèse de Paul établit le parallèle entre écosystème et marché pour les entreprises en quête de stratégies innovantes et durables. Le défi consiste à trouver l'équivalence entre son marché et l'écosystème qui, en fonction des enjeux de l'entreprise, déterminera les réactions et étapes de son développement. Cela permet de réfléchir aux pressions auxquelles l'entreprise est soumise au cours de son existence.

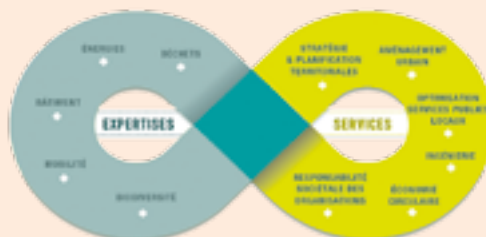
Les phénomènes de coévolution ou de coopération, qui représentent 90% des interactions en milieu naturel, sont parfaitement transposables au monde de l'entreprise. Réfléchir à l'interdépendance avec d'autres entreprises ou aux meilleures conditions d'implantation

dans un marché est un sujet dont l'approche peut être renouvelée au travers de l'analogie avec le comportement des espèces.

« Ces méthodes inspirées de la nature ne sont pas seulement efficaces, conclut Paul. Elles changent le regard sur les choses et permettent de passer de conceptions volontaristes purement économiques - et paradoxalement, coûteuses -, à une approche plus « naturelle », inspirée de fonctionnements qui ont fait leurs preuves. Ces méthodes de biomimétisme se révèlent capables de résoudre des problèmes qui ont échappé jusqu'alors à la compréhension traditionnelle du monde de l'entreprise. »

Pierre Souloumiac (TBS 88), directeur de la publication La Tribu

**Inddigo** - Pionnier dans le conseil et l'ingénierie en développement durable, fort de 30 années d'existence, ce cabinet d'ingénierie fait figure de référence française dans son domaine. Ses 200 salariés, dans 10 établissements, développent cinq domaines d'expertises (déchets, énergie, bâtiment, mobilité, biodiversité) et six lignes de services (stratégies et planification territoriales, aménagement urbain, optimisation de services publics locaux, ingénierie, économie circulaire, responsabilité sociétale des organisations).





## « Ce qui est nouveau, c'est la volonté des entreprises de prendre en compte la biodiversité »

**Emmanuelle Parache (TBS 92)**

Fondatrice de Biocenys

*Emmanuelle a créé il y a cinq ans Biocenys, une entreprise d'un genre nouveau qui met de la biodiversité dans l'entreprise. Bien sûr, considérant notre dossier, il est indispensable qu'elle nous en dise un peu plus sur ce nouveau marché et sur son activité...*

### **Emmanuelle, comment ton parcours professionnel t'a-t-il amenée à travailler dans la biodiversité ?**

C'est le fruit d'une rencontre ! La découverte de la biodiversité a fait sens tout de suite et m'a aussitôt ouvert une autre vision du monde. C'est donc le fruit du hasard : j'ai suivi le programme Grande Ecole de TBS puis un DESS de marketing à l'IAE de Toulouse. En 1994, le marché de l'emploi n'était pas au beau fixe. C'est grâce au réseau des diplômés que j'ai trouvé mon premier emploi. Puis après un parcours marketing-communication dans de grands groupes (Mutualité Française, Akerys), j'ai choisi de me lancer dans l'aventure entrepreneuriale. Téléphonie VolP, équipements photovoltaïques... avant de créer Biocenys, il y a cinq ans.

### **Biocenys a fait de la biodiversité le cœur de son activité. Peux-tu nous expliquer ?**

Biocenys accompagne les entreprises dans la prise en compte de la biodiversité dans leurs projets. Il s'agit de démarches volontaires et citoyennes, les entreprises accordant de plus en plus d'importance à leur responsabilité sociétale. Elles savent tout l'intérêt à prendre en considération la biodiversité pour assurer la pérennité de leurs activités. Nous leurs proposons des missions de conseil pour bâtir une stratégie biodiversité sur mesure mais aussi des actions opérationnelles qui impliquent les salariés et les sensibilisent à l'environnement. Des actions qui ont du sens pour la biodiversité et aussi pour l'entreprise : ruches, compensation carbone, aménagements pour la faune, etc. Biocenys élabore aussi des solutions de bio-surveillance à partir d'espèces sentinelles (abeilles, vers de terre, têtards...) qui servent d'indicateurs environnementaux aux industriels pour mesurer leur impact sur l'environnement.

### **Des exemples d'actions à nous citer ?**

À ce jour, Biocenys a implanté environ 150 ruches dans toute la France (à Nanterre pour le Crédit Coopératif, à Montpellier pour Posteimm, à Nantes pour Yara...), dont une cinquantaine à Toulouse et ses environs (TBS, Engie, Caisse d'Épargne, Veolia...). Nous intervenons également dans le cadre de projets immobiliers comme, par exemple, avec Icade qui, en intégrant la réflexion biodiversité dans ses projets, diminue son impact environnemental et crée un lien positif avec ses clients et ses partenaires. Perrier s'est également tourné vers nous pour assurer une surveillance de son périmètre de captage d'eau recourant aux abeilles, en guise de bio-indicateurs.



### **La biodiversité, un nouveau marché économique ?**

Ce qui est nouveau, et créateur de marché, c'est la volonté des entreprises de s'engager dans cette voie sans contraintes légales. De quoi ce marché sera-t-il fait demain... ? Le champ des possibles est immense et c'est ce qui est passionnant ! L'innovation permet de découvrir des méthodes qui aident tous les jours les entreprises et les individus à réduire leur impact. L'économie circulaire, l'économie de la fonctionnalité (la vente de l'usage et non plus du bien), l'écoconception... participent à la préservation de la biodiversité. Sans oublier le biomimétisme qui, en s'inspirant de la nature, aide les entreprises à créer de nouveaux produits, de nouveaux modes de fonctionnement...

### **Un conseil pour les alumni TBS qui veulent mettre de la biodiversité dans leur entreprise ?**

Considérez la biodiversité comme un critère stratégique et prenez-la en compte le plus en amont possible dans vos projets, qu'il s'agisse de conception des produits, de processus industriel ou du choix de vos partenaires. La nature est source d'innovation, vous allez être surpris !

Propos recueillis par Corine Wuhrmann (TBS 93),  
membre du comité de rédaction La Tribu

## Grâce à Xerius, les scientifiques pourront passer à Darwin 2.0

**Virginie Perilhon (TBS 12)**

Responsable du développement de Xerius

*Responsable du développement de la société Xerius depuis presque deux ans, Virginie a déjà de nombreuses cordes à son arc : diplômée du groupe TBS en 2012 elle a enrichi sa formation Bachelor en management agroalimentaire d'un diplôme de la très réputée École supérieure d'agriculture de Purpan.*

Un an après ses premiers pas dans le monde du travail, notre ingénieure a l'opportunité de rejoindre l'entreprise familiale qui s'est spécialisée dans la production et la commercialisation de balises miniaturisées et de systèmes connectés destinés, notamment, à l'observation de la vie animale.

Pour mémoire, la notoriété de Xerius dans le domaine du tracking *via* des balises miniaturisées prend son essor en 2011 à l'occasion du développement d'une application destinée au suivi des très précieux faucons émiratis. Le cahier de charges est drastique : technologies GPS/VHF embarquées, poids maximum 10 grammes (3% du poids de l'animal), position mise à jour toutes les trente secondes, grande autonomie et plus de 200 km de portée. Mais le point fort de la société est justement l'innovation et la miniaturisation grâce à toute l'expérience capitalisée dans la coopération avec des grands noms de l'industrie de pointe, notamment lors de la création d'un goniomètre très novateur destiné à retrouver les balises Argos. Le goniomètre RXG-134 est aujourd'hui commercialisé en exclusivité par CLS.

Cette première expérience permettra à Xerius de mettre sur le marché de nouvelles balises qui contribuent, aux quatre coins de la planète, à préserver la biodiversité en améliorant la connaissance des espèces, de leurs déplacements et des impacts de l'activité humaine sur leur comportement. Maroc, Ushuaia, Mexique, Seychelles, Espagne, les balises fleurissent sur les volatiles les plus variés : des palombes au gypaète barbu pyrénéen en passant par les flamands roses mexicains ou les caracaras patagons...

**Lauréate de l'appel à projets  
« Initiative PME Biodiversité 2016 » lancé par l'État  
et l'Ademe, pour son projet BioLoc**

Virginie a toujours été fascinée par le monde scientifique, par les chercheurs qui consacrent une partie de leur vie à la préservation des espèces. Elle s'investit, en plus du développement de Xerius, dans l'association Nature Midi-Pyrénées qui mène de nombreuses actions de sensibilisation et de sauvegarde de milieux naturels en danger.

Elle contribue, dès 2016, à attirer l'attention de l'Ademe sur l'application de suivi de la trame verte et bleue de Xerius. Il s'agit d'assurer le tracking d'animaux dans le cadre de la transition écologique afin de permettre, par exemple, aux espèces sédentaires d'un site donné de conserver une continuité de territoire dans le



**Virginie, nouvelle présidente  
des Jeunes Entrepreneurs du Medef 31**

« Les Jeunes Entrepreneurs forment un groupe soudé qui prône la diversité. Nous avons des chefs d'entreprises aux profils à nul autre pareil ! Connaître les échecs et réussites de chacun nous aide à grandir. Notre richesse, c'est de partager ensemble. »

cadre d'un projet d'urbanisation ou d'aménagement touristique. BioLoc permet de connaître les corridors écologiques et ainsi de les protéger. Après avoir posé balises et capteurs, Xerius est capable de suivre les habitudes de déplacement des espèces dans un rayon de plusieurs kilomètres puis de router les données aux scientifiques par mail.

Ces applications de captation automatisée, autonome, simultanée sur un grand nombre d'animaux et sur de longues périodes permet de faire avancer la science sur le comportement des espèces et l'impact de l'activité humaine sur les écosystèmes. Véritable outil d'aide à la décision pour les politiques et de progrès de connaissance pour les scientifiques, les applications du projet sont innombrables : impact du tourisme sur une zone donnée sur plusieurs années, occupation de l'espace et habitudes alimentaires des oiseaux...

Ces progrès techniques permettent de remplacer l'observation à l'œil nu par des séries de données fiables qui confirment ou infirment des théories scientifiques beaucoup plus rapidement que ne l'a fait Charles Darwin qui ne possédait pas la technologie Xerius !

Pierre Souloumiac (TBS 88), directeur de la publication La Tribu

# À la recherche d'une autonomie alimentaire urbaine avec les poissons jardiniers ?

Pierre Osswald (TBA 13)

Fondateur de CitizenFarm



*L'aquaponie, vous connaissez ? Pierre a décliné le concept pour vulgariser cette technique d'agriculture urbaine mixant poissons et végétaux, depuis l'aquarium familial à visée essentiellement pédagogique à la ferme urbaine expérimentale de 250 m<sup>2</sup>. Ou quand nos villes engendrent de nouveaux espaces « biodiversifiés ».*

## Quel cheminement t'a amené à travailler dans le secteur de la biodiversité ?

Après mon bac technique, j'ai enchaîné divers jobs jusqu'à décider de travailler avec mon grand-père agriculteur. J'ai participé à tous les travaux de la ferme et apprécié les valeurs de proximité et d'authenticité que je trouvais là. Cette expérience a été riche en apprentissage mais je voulais autre chose pour mon avenir. J'avais envie de créer mon entreprise. Un ami et ancien de TBS m'a recommandé l'école où je suis entré quelques mois plus tard. En deuxième année, je suis parti en Chine dans une université partenaire. C'est là, au bout du monde, que je me suis mis en tête de faire pousser des fruits et légumes dans mon appartement ! J'avais envie de retrouver ce lien avec l'agriculture comme je l'avais vécu avec mon grand-père. Mais en appartement, ce n'est tout de même pas pareil ! Mon balcon était plutôt de taille réduite ! J'ai alors découvert l'aquaponie. Le principe consiste à associer l'élevage de poisson et la culture de plantes en circuit quasi fermé. J'ai fait mes premiers prototypes. Rentré en France, j'ai rejoint l'incubateur TBSeeds et l'aventure de CitizenFarm a démarré en juillet 2014.

## Aujourd'hui, où en est CitizenFarm ?

CitizenFarm compte huit employés, tous en CDI, des bureaux à Toulouse et à Paris, et près de 4 500 utilisateurs. CitizenFarm, c'est aussi une ferme de 250 m<sup>2</sup> à Paris et sept fermes urbaines de chacune 15 m<sup>2</sup> à travers la France. Tout va bien pour l'entreprise aux « poissons jardiniers » !

## Quelle est ta vision de la biodiversité ?

Pour moi, la biodiversité, c'est faire cohabiter des espèces animales et végétales de sorte qu'elles puissent vivre ensemble en harmonie totale. Le but est que les unes servent les autres et *vice versa*. Travailler dans le secteur de la biodiversité, c'est aussi mettre en place des actions et des initiatives qui ont pour but de protéger toutes ces espèces. Promouvoir cet équilibre fait partie de mon métier.

## Le marché économique de la biodiversité... Qu'en est-il ?

Aujourd'hui, pour beaucoup d'acteurs sur ce marché, c'est uniquement un axe de communication. Cela dit, c'est peut-être une première étape vers la suite ! Ce n'est pas encore tout à fait naturel de parler de biodiversité et encore moins de travailler pour la protection de la biodiversité. Mais la réglementation oblige de plus en plus les entreprises à prendre cette dimension en compte et définit un cadre sain pour l'évolution du marché. C'est positif.

## En quoi l'innovation participe-t-elle à la préservation de la biodiversité ?

L'innovation, notamment à but pédagogique, ouvre les esprits et permet de faire comprendre aux jeunes et aux adultes le rôle de la nature dans notre environnement. Une innovation accessible à tous peut sensibiliser un large public, et permet donc de répercuter cet apprentissage autour de soi. Ce qui serait génial, c'est que l'aquaponie prenne de l'ampleur, par exemple pour des projets immobiliers autonomes d'un point de vue alimentaire.

## Quels conseils donnerais-tu pour contribuer à notre échelle à la protection de la biodiversité ?

Pour les entreprises, nous avons des solutions adaptées en fonction de leurs besoins et de leur taille. Par exemple, de grands aquariums créent un lien privilégié avec la nature au sein même des bureaux : une vraie bouffée d'air ! Récemment, nous avons créé un mur végétal de 9 m<sup>2</sup> pour un siège social. C'est plus efficace que des mots pour montrer l'importance de l'environnement. Pour les particuliers, j'ai un conseil très simple : apprenez à cuisiner ! Au lieu de passer du temps devant la télé, préparez de bons petits plats. Vous ferez des économies et, en plus, vous vous reconnecterez avec les fruits et les légumes frais. S'intéresser à leur provenance et à leurs qualités, la biodiversité passe aussi par là. Cuisiner, ça ouvre l'esprit !

Propos recueillis par Adèle Delebois (TBS 14),  
membre du comité de rédaction La Tribu



## INSECTIVORE

## Mangez des insectes !

Cédric Auriol (TBS 07)

Fondateur de Micronutris

*J'ai rencontré Cédric Auriol fin août, dans les locaux de sa « ferme d'élevage d'insectes », à Saint-Orens, en banlieue toulousaine...*

Né à Toulouse en 1982, Cédric est le fondateur et gérant de Micronutris, une société créée en 2011 qui produit et commercialise des produits alimentaires innovants à base d'insectes comestibles. C'est un des nôtres puisqu'il a obtenu à TBS un mastère spécialisé en Entrepreneuriat en 2007. Cette formation, menée en parallèle avec une expérience dans une entreprise d'import-export et négoce d'objets de loisirs, lui a permis de développer rapidement ses compétences.

La vocation de Micronutris résulte de la lecture d'un rapport des Nations Unies (FAO) préconisant la consommation d'insectes par l'être humain. Ce rapport a passionné Cédric qui a décidé de se lancer dans la production d'insectes et de les proposer aux Occidentaux pour faire face au défi alimentaire. Il a recruté un docteur en biologie spécialisé dans la science des insectes et un ingénieur agronome spécialisé en production animale conventionnelle avec lesquels il a créé le concept Micronutris.

### Des barres énergétiques à base d'insectes

Aujourd'hui, la société produit et commercialise quinze tonnes d'insectes à Saint-Orens, première ferme d'élevage d'Europe (650 m<sup>2</sup>) qui emploie douze personnes. Sous peu, une extension de 350 m<sup>2</sup> permettra de produire cinquante tonnes. Les produits, déclinés en insectes nature et insectes apéros, chocolats et pralinés aux insectes, et produits alimentaires à base de poudre d'insectes (barres énergétiques, biscuits et pâtes) sont pour le moment commercialisés *via* internet et distribués par un réseau de magasins bio et d'épicerie fines. Bientôt, une gamme de produits diversifiée grand public sera à n'en pas douter présente dans la grande distribution nationale et internationale, comme c'est le cas en Suisse dans les magasins Coop.

Mais revenons à notre enquête sur ces TBS qui contribuent à la biodiversité. La production d'insectes pollue jusqu'à cent fois moins que la production animale conventionnelle et les qualités nutritionnelles des insectes sont exceptionnelles car elles incluent des protéines complètes avec tous les acides aminés essentiels, des acides gras insaturés type Omega 3 et des minéraux. Ces nutriments qualitatifs sont produits avec un faible impact sur l'environnement. Résultant d'un élevage, il n'engendre pas de prélèvement dans la nature qui pourrait, à terme, avoir les mêmes effets pervers que la pêche intensive. Les insectes présents dans la nature ont leur utilité dans l'écosystème global. Il faut donc éviter de créer un déséquilibre. D'ailleurs, si on s'approvisionnait dans la nature, on ne serait pas l'abri de collecter des insectes ayant ingéré des produits nocifs tel des pesticides. On notera également que les insectes nécessitent peu de ressources en eau et en nourriture et qu'ils produisent peu de déchets et de



gaz à effet de serre. On peut donc saluer la performance de cet entrepreneur passionné et de son équipe, au sein de laquelle on trouve Julie Gervreau, directrice générale, elle aussi formée à TBS en 2007.

### À l'instar du soja ou des algues

La production d'insectes destinés à la consommation humaine nécessite un processus très rigoureux. Micronutris est la première entreprise de la filière à obtenir, fin 2015, la certification ISO 22 000, gage de qualité. À l'actif de la société, également en 2015, une levée de fonds de 500 000 € auprès de 300 actionnaires physiques, par le biais du financement participatif (Wiseed), pour accélérer le développement de l'activité. Tout est réuni pour réaliser les objectifs ambitieux de cette entreprise vertueuse et innovante.

Verrons-nous la consommation d'insectes, au cas particulier de ténébrions et grillons domestiques au goût de noisette, prendre son essor à l'instar du soja et, plus récemment, des algues ? Cela paraît très probable. C'est un bon moyen de relever le défi pour nourrir une planète dont le nombre d'individus ne cesse de croître à une vitesse exponentielle.

Merci Cédric pour ton accueil. J'ai fait goûter les insectes apéros dont tu m'as gratifié au comité de la Tribu. Ceux qui ont goûté ont aimé mais tous n'ont pas consommé, ce qui laisse à penser que la barrière psychologique n'est pas complètement surmontée.

Claude Souloumiac (TBS 61), membre du comité de rédaction La Tribu

## Pour une vanille durable

Muriel Acat (TBS 90)

Présidente de Prova

*Quand une crise menace la culture ancestrale de votre matière première... Muriel nous expose les actions de son entreprise en faveur du développement durable à Madagascar où sont produits 80% de la production mondiale de vanille dont Prova extrait l'arôme.*

### La vanille n'est pas menacée de disparition mais de perte des savoir-faire. Peux-tu nous en dire plus ?

L'histoire de notre entreprise s'est bâtie autour de cette épice emblématique, la vanille, menacée par la pression d'une demande mondialisée à laquelle répond une filière agricole désorganisée et quasi monopolistique. Nous subissons depuis plus de trois ans une pénurie chronique, attisant convoitise et spéculation. La vanille est menacée de dégradation des qualités, de perte des savoir-faire et de découragement des paysans si les prix s'effondrent à nouveau à des niveaux insoutenables. Les prix bas ont toujours les mêmes conséquences, quelles que soient les filières de production : elles détruisent la valeur au niveau des producteurs qui vendent à perte ou à des marges qui ne les font pas vivre décemment. La conséquence est qu'ils abandonnent leur métier pour se consacrer à autre chose ; quant aux jeunes générations, elles se détournent du métier de leur parents ce qui conduit à terme à une perte des savoir-faire et une baisse de production menaçant à nouveau l'équilibre offre-demande. Dans un pays miné par la pauvreté, la prédation, la corruption, les populations sont plus préoccupées par leur survie que par la préservation de la biodiversité. Peut-on leur en vouloir ?



### Comment ton entreprise, Prova, agit-elle en faveur de la culture de la vanille à Madagascar ?

Acteurs majeurs de la filière vanille (fabricants d'extrait, grands groupes alimentaires, fournisseurs de vanille), nous nous sommes regroupés dans une initiative commune de développement durable dont l'objectif est de contribuer à consolider une filière fragilisée. La plateforme Sustainable Vanilla Initiative (SVI) s'engage à renouer avec une qualité pérenne en restaurant les bonnes pratiques culturelles dans le respect de l'environnement, motiver les producteurs par une rémunération plus juste et encourager l'offre et la demande pour une vanille durable. Pour l'heure, nous jetons les bases de l'après-crise, en espérant que le consensus l'emportera sur les intérêts particuliers.

Parallèlement, nous déployons un programme économique et social pour améliorer l'éducation, la santé, la nutrition et les cultures vivrières, par le biais de l'ONG Vanille Durable Bemanevika. Notre objectif est que les villageois et les planteurs deviennent pleinement acteurs de leur propre développement, qu'ils s'approprient ces projets et les fassent vivre dans la durée !

### La biodiversité peut-elle constituer aujourd'hui un marché en soi ?

Non. En revanche, on peut tirer du profit d'une approche vertueuse qui préserverait la biodiversité. Les réglementations imposent d'ailleurs une discipline de respect de l'environnement et nous forcent à être inventif. Le vivant est une source infinie d'inspiration pour nos cerveaux humains : la liste des innovations est longue et, parfois, ne fait que reprendre des connaissances oubliées. Cet exemple m'a frappé : comment un paysan burkinabé a fait pousser en quarante ans une forêt de 25 hectares en plein désert en utilisant une technique ancestrale, le « zaï », d'une simplicité déroutante mais redoutablement efficace ! Une autre innovation, fruit de la recherche française, les biopiles aux enzymes, aussi performantes que les piles à combustible. Et si la préservation de la biodiversité passait par ses catalyseurs d'origine ?...

### Tu as certainement de bonnes pratiques à conseiller !

Personnellement, je suis plutôt « bio bio » et au lieu de placer toute mon épargne dans des actions de grands groupes mondialisés, j'ai choisi d'investir dans des activités où j'ai mon mot à dire : un primeur et une boulangerie bio dans de bonnes rues commerçantes parisiennes. Et c'est rentable !

J'ai également en projet de doubler la surface de notre siège social à Montreuil : un bâtiment de 1200 m<sup>2</sup> tout en bois, y compris la structure, sur quatre niveaux, à énergie positive, avec toit végétalisé, cultivé en permaculture... Mon personnel se prend à rêver d'y mettre aussi des ruches. Quant à y faire pousser de la vanille !

Propos recueillis par Marianne Guigui (TBS 89),  
membre du comité de rédaction La Tribu

## L'agroécologie pour un retour à la terre respectueux

Thibault de Roquette (TBS 15) et Julien Petit (TBS 15)

Agriculteurs à Saint-Félix-Lauragais

*Oubliées les tomates et les salades plantées en rang d'oignons. À la Conserverie de Roquette, à Saint-Félix Lauragais, pendant que James (TBS 14) s'occupe de mettre en boîte canards et cochons (lire Agora n°88 – décembre 2014), Thibault de Roquette et Julien Petit, tous deux Bachelor 2015, pratiquent l'agroécologie, utilisant chaque centimètre carré de terre comme s'il était un hectare. On est bien loin de l'agriculture intensive.*

Les frères de Roquettes, accompagnés de Luc Andréo, botaniste invétéré de l'équipe et titulaire d'un BTS aménagement paysager, ont fait de leurs convictions une activité à plein temps. À Bordeneuve, pas de semences étiquetées Monsanto ou Bayer mais des graines libres de droit qui se développent en s'adaptant à leur milieu, bien plus facilement que les hybrides F1 des grands semenciers. Ils les replantent et, à chaque récolte, récoltent une nouvelle variété. Le processus de culture est toujours le même : ils arrosent au minimum et laissent le sol et le climat du Lauragais faire son labour.

### La culture d'espèces rares et peu exploitées

Dans un premier temps, les résultats ont été mitigés. Nombre de plants sont morts, d'autres chétifs, certains malades, mais parmi ces échecs, quelques-uns ont survécu et donné une descendance rustique, semée à nouveau. Ils répètent l'opération jusqu'à l'apparition du premier fruit, du rendement un peu plus important et un peu plus résistant à chaque fois. Cette méthode de culture, la sélection massale qui se base sur l'adaptation phénotypique des semences à la terre, demande du temps, un temps naturel... La répétition de ce cycle permet d'obtenir des produits d'une qualité rare et aux besoins en eau minimes, « unique comme chaque être de l'univers » souligne Thibault.

La qualité des produits, le design des zones de culture, le choix des variétés et l'adaptation au milieu sont le cheval de bataille de Luc. Le métier du trio ne se cantonne pas au travail de la terre puisqu'il souhaite également découvrir des applications médicales et cosmétiques au travers de la culture d'espèces rares et peu exploitées pour leurs différentes propriétés aujourd'hui. C'est là la deuxième raison pour laquelle ils utilisent des graines libres de droits : la garantie sanitaire qu'elles offrent, permet un travail de recherche conséquent et précis.

La distribution de leurs produits (alimentaires et cosmétiques) reste en somme très simple, sur la place du village tous les dimanches. Minimiser les intermédiaires permet un contrôle des coûts à deux niveaux : pour l'association et pour les consommateurs.



Afin d'optimiser la viabilité de leur modèle économique, Thibault, Julien et Luc misent sur l'agritourisme dans le but de faire de leur ferme un lieu de vie et de rencontres où le grand public apprendra en direct ce qu'est l'agroécologie.

### Premier tour de France de l'agroécologie

Les trois jeunes hommes pourraient s'arrêter là mais ce n'est pas de leur avis car leur démarche veut être globale et partagée : expérimentations, transmission des savoirs et lobbying. En dehors de la culture de la terre, ce dernier point représente une part essentielle de leurs activités. Les actions de sensibilisation et communication qu'ils entreprennent leur permettent d'accroître leur visibilité et de faire passer leur message à différentes échelles.

Au niveau local, ils tissent des relations et prennent part aux réflexions des communes de Labruguière, Revel et Saint-Félix, leur fief, autour de l'entrepreneuriat, des politiques locales et des partenariats. Grâce au « labour » de Thibault, leur association Retour à la Terre commence à fédérer bon nombre d'associations locales.

L'été dernier, ils ont pris part au Ferme d'Avenir Tour (FAT), le premier tour de France de l'agroécologie. L'expérience a été un succès grâce au maillage territorial d'institutions, d'associations et d'entrepreneurs agroécologiques. La famille Retour à la Terre nous montre que produire à échelle humaine, en respectant les liens sociaux et la nature reste possible.

Benoît Faitot (étudiant TBS 20), membre du comité de rédaction La Tribu



## Créer une rupture entre le mode de consommation de nos parents et le nôtre

Joas Desserre (TBS 19)

Président du B3D, Bureau étudiant du développement durable

*La Tribu a rencontré Joas, étudiant en L3 et actuel président du B3D, Bureau étudiant du développement durable qui – entre autres – orchestre chaque année, avec l'école, l'organisation des Assises nationales étudiantes du développement durable. L'occasion de prendre la température de la conscience environnementale au sein de la génération Z.*



### Joas, peux-tu nous présenter le B3D ?

L'objectif du B3D est de sensibiliser les étudiants de l'école aux thématiques du développement durable. À partir de cet objectif, notre rôle est de proposer des projets concrets aux étudiants couvrant ses trois volets (social, environnemental, économique). Le panel de nos actions et projets est donc assez large. Nous proposons aux étudiants des paniers de légumes issus de l'agriculture biologique. Nous incitons les associations de l'école à participer à The Rise, une collecte nationale de prêts dans les campus étudiants à destination de micro-entrepreneurs du monde entier. De plus, le B3D coorganise avec TBS les Assises nationales étudiantes du développement durable (ANEDD) : c'est une journée dédiée au développement durable pour montrer aux étudiants que ce dernier n'est pas réservé aux écolos et qu'il assure de belles carrières professionnelles. De plus, nous menons tout au long de l'année d'autres projets.

### La biodiversité te paraît-elle une opportunité de marché économique ?

Bien sûr ! De nombreuses entreprises et coopératives ont été créées et se développent en lien avec des préoccupations liées à la biodiversité : Hopaal (lire La Tribu n°95) et CitizenFarm (lire en page 20), Ethiquable, Alter Eco, Patagonia (une des marques les plus abouties en termes d'éco-conception de vêtements). L'innovation des procédés et des pratiques agricoles soutient

la préservation de la biodiversité, comme par exemple la permaculture et l'agriculture biologique qui offrent de très grands rendements.

Attention cependant au *green-washing*, au bio à tout va ou encore à l'innovation sur les organismes vivants façon OGM ou graines hybrides ! De nombreuses multinationales utilisent la RSE-DD pour intégrer un modèle de consommation qui n'est finalement pas le leur et desservent la biodiversité mais aussi l'humanité dans son ensemble.

### Pour ta génération, la biodiversité est-elle plus qu'une mode ou un sociostyle ?

Nous sommes nés à l'époque de la prise de conscience collective de la nécessité de préserver la biodiversité et l'environnement. Notre génération est l'une des premières à devoir réagir mais nous ne savons pas forcément comment nous y prendre.

Nous devons créer une rupture entre le mode de consommation de nos parents et le nôtre. Les habitudes sont difficiles à faire changer. Notre génération vit dans l'abondance et l'interconnectivité, c'est délicat d'attirer l'attention des jeunes sur les enjeux de la préservation de la biodiversité.

### As-tu des bonnes pratiques à suggérer ?

En matière de mobilité, le vélo reste très pratique dans une ville comme Toulouse. Concernant l'alimentation, de bonnes adresses comme Ferme Attitude, la Chouette Coop ou encore le Récantou, sont le moyen de manger des produits locaux et bio à des prix très raisonnables. Pour votre garde-robe, Hopaal confectionne des t-shirts et sweats à partir de chutes de coton bio et de bouteilles en plastique usagées tout en limitant l'utilisation d'eau dans ses processus de fabrication.

Dans la filière cosmétique, Génération Cobaye peut vous apprendre à confectionner vous-mêmes cosmétiques et produits ménagers dans ses ateliers Do It Yourself. La richesse de l'homme est son nombre : il n'y a pas de petits gestes quand nous sommes sept milliards à les faire ! Chaque individu peut avoir un impact positif sur l'environnement en valorisant chacune de ses actions.

Propos recueillis par Elvire Prochilo (TBS 13),  
membre du comité de rédaction La Tribu

### SAVE THE DATE : semaine du développement durable 2018

Dans le cadre de la Semaine du développement durable (2-8 avril 2018), de multiples activités et projets seront proposés par le B3D : ateliers Do it Yourself, brunchs bio et surtout l'événement phare de notre association, les ANEDD. Elles auront lieu le 5 avril. L'année dernière nous avons reçu Nicolas Hulot comme invité d'honneur, tenez-vous prêt(e) pour cette année !





## Refonte pédagogique et internationalisation au programme de la rentrée 2017

4 700 étudiants ont fait leur rentrée sur les cinq campus de TBS. Parmi eux, 480 ont intégré le Programme Grande Ecole (PGE), 280 le M1 et 385 le Bachelor. Les deux programmes phares de la formation initiale, toujours attractifs, sont plus sélectifs avec des niveaux d'admissibilité plus élevés cette année. La refonte de la maquette pédagogique du PGE, qui permettra aux étudiants d'obtenir un MSc. de leur choix en plus du grade Master, est la grande nouveauté de la rentrée. Le travail engagé pour l'internationalisation accrue de l'école porte ses fruits : 190 accords avec des universités partenaires (contre 155) ; la mobilité internationale des étudiants du PGE et du Bachelor en progression ; + 200% d'étudiants étrangers en MSc. - un record ! - ; 40% de professeurs internationaux et encore plus de programmes pour

les étudiants étrangers. Avec 98 professeurs permanents dont 16 nouveaux, les ressources académiques de l'école ont augmenté de façon spectaculaire. La centaine de CV reçus témoigne de l'attractivité de l'école.

La formation continue voit son chiffre d'affaires augmenter de 20%, démontrant la pertinence de l'offre de TBS. Ouverte en 2016, la formation en blended learning « Manager Centre de profits » a déjà doublé ses effectifs et continue d'attirer les rugbymen professionnels qui y préparent leur reconversion professionnelle. Ces bons résultats font dire à François Bonvalet, son directeur général, que « l'école est en ordre de marche pour continuer son développement, atteindre ses ambitions académiques et ses objectifs de développement international. »

## Double-diplômes TBS / Institut Catholique de Toulouse

Le partenariat signé le 30 mai 2017 entre TBS et l'ICT ouvre de nouvelles possibilités de double-diplômes aux étudiants des deux écoles. En parallèle de leur cursus, les étudiants du PGE pourront préparer des licences délivrées par l'ICT dans trois domaines : LEA (Langues étrangères appliquées), Médiation et gestion d'événements culturels, Philosophie.

De leur côté, les étudiants de l'ICT auront la possibilité d'obtenir un titre RNCP niveau II délivré par le Bachelor de TBS. Ce nouvel accord étoffe l'offre de double-diplômes parmi la plus étendue des business schools françaises. Près de 30% des étudiants du PGE en bénéficient chaque année.

## Brèves

### TBScope #9, un numéro qui donne du sens

Ce dernier numéro de TBScope en témoigne largement de l'engagement de TBS dans le domaine de la Responsabilité Sociale des Entreprises.

À la une, Nicolas Hulot., invité d'honneur exceptionnel des 11<sup>es</sup> Assises Nationales Etudiantes du Développement Durable, le ministre de la Transition écologique et solidaire a donné des pistes pour faire se rencontrer l'écologie et l'économie.

Au sommaire également une interview de Louis Gallois, président du conseil de surveillance de PSA Peugeot Citroën, un passionné de l'industrie.

Et puis, entre autres, le Brexit, la parité femmes-hommes, les témoignages d' alumni fiers de parler de leur réussite et toutes les actus de l'école.



## L'offre de formation continue labellisée par l'AFNOR

Le 27 juin 2017, l'AFNOR a délivré à TBS la certification « Conformité en formation professionnelle » pour l'ensemble de ses programmes de formation continue et ce pour 3 ans. Sur 29 critères, 10 ont été désignés comme allant « au-delà des attentes ». Notamment les méthodes de formation à distance, la qualité du corps professoral et l'accompagnement personnalisé des parcours.



## Matinale de la Recherche sur l'industrie spatiale

Si l'innovation est intrinsèque à l'industrie spatiale, le secteur doit aujourd'hui se réinventer. Entre « early adopters » de technologies nouvelles, incarnés à une époque par les institutionnels, et « mainstream adopters », plus intéressés aujourd'hui par les services commerciaux apportés par les satellites, il y a un gouffre imposant aux constructeurs de satellites et aux agences spatiales des changements profonds. D'autant que de nouveaux acteurs entrent sur ce marché comme Elon Musk (SpaceX, Tesla) ou Jeff Bezos (Blue

Origin, Amazon). Ils bouleversent les modèles économiques et seront peut-être les premiers multimilliardaires de l'espace...

Grand succès pour cette quatrième édition des Matinales de la Recherche animée par Victor Dos Santos, professeur de Stratégie et management de l'innovation à TBS, et par Lucien Rapp, directeur scientifique de la Chaire Sirius, première chaire internationale dédiée au droit et au management des activités spatiales, sur le thème « L'industrie spatiale entre deux époques ? ».



## Patricia Bournet (TBS 00 & 02), nouvelle directrice du Bachelor de TBS

Patricia Bournet connaît Toulouse Business School comme sa poche. Diplômée du Bachelor puis du PGE, elle assure à présent la direction du programme Bac + 3 de TBS. Entre ces deux périodes, Patricia a acquis une expérience professionnelle très riche : 11 ans dans le secteur automobile où elle a développé une vraie culture de l'entreprise puis retour à TBS où elle a activement participé au développement du campus de Casablanca.

Son parcours professionnel, sa bonne connaissance de l'école et son profil international sont autant d'atouts pour maintenir la position de leader du Bachelor de TBS. Un honneur qu'elle dit ressentir « en tant qu' alumni, avec le sentiment de rendre à l'école ce qu'elle m'a donné. » Elle ajoute : « Promouvoir ce programme phare de TBS en France et à l'international et veiller à son niveau de qualité est un challenge professionnel particulièrement motivant. »



## Brèves

### Déjà la deuxième récolte de miel sur les toits de TBS



Les ruches de Biocenys (lire p. 19) ont été installées sur les toits de l'école fin 2015. Le miel qui a été récolté pour la deuxième année est un vrai délice riche en bienfaits de toutes sortes. Mais ce n'est pas tout. Il est l'expression de l'engagement de TBS en faveur du développement durable. Ces sentinelles de l'environnement que sont les abeilles jouent un rôle majeur dans la protection de la biodiversité. Un enjeu fort pour TBS.

### Le Marathon de Toulouse et la Fondation de TBS font la course ensemble

« Courir solidaire ». Le 11<sup>e</sup> Marathon international de Toulouse Métropole qui s'est couru le 22 octobre dernier a revêtu une autre dimension, celle de la solidarité. La Fondation Toulouse Business School est une des cinq associations partenaires à avoir été retenues par la Fédération française d'athlétisme, organisatrice de l'événement, dans un but caritatif. L'objectif est de faire connaître au grand public les actions de solidarité menées par ces associations et d'inciter les participants à faire un don ou à organiser une collecte de fonds. L'argent collecté à cette occasion par la Fondation TBS permettra de verser des bourses à des étudiants rencontrant des difficultés pour financer leur scolarité.



# OSEZ LA FORMATION CONTINUE !

## RENCONTRES PERSONNALISÉES GRATUITES

Un nouveau rendez-vous mensuel pour répondre aux questions que vous vous posez sur la formation continue.

### ● OUI FUTUR POUR QUI ?

- Salariés, indépendants, personnes en transition de carrière, en recherche d'emploi
- Dirigeants, repreneurs, successeurs

### ● OUI FUTUR QUELLES FORMATIONS ?

- Programmes diplômants et qualifiants
- Direction d'entreprise
- Programmes conventionnés & Partenariats
- Modules et parcours de perfectionnement
- Validation des Acquis de l'Expérience (VAE)

### RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS

05 61 29 46 66

[formationcontinue@tbs-education.fr](mailto:formationcontinue@tbs-education.fr)

[www.tbs-education.fr](http://www.tbs-education.fr)



LES 3 ACCRÉDITATIONS INTERNATIONALES



Une filiale



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE



Think  
& Create